

Fiche 1

Le commentaire

Qu'est-ce que le commentaire ?

L'épreuve de commentaire est l'une des trois épreuves que le candidat peut choisir à l'épreuve anticipée de français, outre les épreuves de dissertation et d'invention, après la question sur corpus de textes. Le commentaire porte sur l'un des textes figurant dans le corpus de textes donné à l'épreuve.

Le commentaire consiste à rédiger l'étude personnelle d'un texte de façon structurée et argumentée. À partir de l'analyse personnelle du texte donné à commenter, vous devez proposer une explication ordonnée des enjeux du texte, des intentions de son auteur, des effets produits sur le lecteur. Il faut donc expliquer ce que l'auteur dit dans son texte, comment il le dit et pourquoi il le dit : donc, n'oubliez jamais les questions clés qui pourront vous guider lors de votre étude : quoi ? comment ? pourquoi ?

C'est un projet personnel de lecture reposant sur des relevés analysés ; autrement dit, vous devez faire un va-et-vient incessant entre ce que vous lisez, le texte, sa formulation, ses procédés, et ce que vous pouvez en dire, l'analyse des effets produits sur le lecteur, l'interprétation des objectifs de l'auteur.

Quels sont les critères d'évaluation du commentaire ?

L'évaluation porte sur 16 points en série générale et sur 14 points en série technologique ; elle se fonde sur les **critères** suivants :

- formuler une **interprétation** valide et ordonnée du texte ;
- **argumenter** les choix de lecture et les interprétations ;
- faire des **références** au texte, justifiées, commentées dans le sens de l'interprétation globale du texte ;
- éviter la **paraphrase** (ne pas redire avec ses propres mots ce que l'auteur écrit dans son texte, sans analyse ni interprétation, donc sans commenter) ;
- éviter le **collage de citations** non analysées ;

- éviter l'**analyse juxtalinéaire** (ligne par ligne ou paragraphe par paragraphe, au fil du texte) ;
- s'exprimer dans une **langue écrite correcte** : les erreurs d'orthographe peuvent être pénalisées à hauteur de 2 points sur l'ensemble de la copie ; si la compréhension de la copie est nettement gênée par des erreurs de syntaxe et de vocabulaire, la pénalisation peut aller jusqu'à 4 points.

Comment votre commentaire se compose-t-il à l'écrit ?

Introduction : 4 étapes, en un seul paragraphe

Présentez l'auteur, son époque, son mouvement littéraire et culturel, l'œuvre dont est issu le texte à étudier.

Présentez le texte, établissez « sa carte d'identité » : à quel genre littéraire appartient-il ? de quel type de texte s'agit-il ? à quel moment de l'œuvre correspond-il ? quel est son thème ? que s'y passe-t-il ? quelle est la particularité de ce texte ? quel est son intérêt ?

Posez la **question de problématique** qui va permettre de cerner les enjeux du texte et de formuler le fil rouge guidant tout le commentaire.

Annoncez le **plan** que votre commentaire va suivre.

Développement : 2 ou 3 grandes étapes

2 ou 3 grandes **parties** (aussi appelées « axes d'étude ») : chaque partie propose une idée directrice qui est déjà une réponse partielle à la problématique (on y répond peu à peu).

Ces parties doivent être **progressives**, ordonnées du plus évident au plus complexe ou au plus symbolique.

Une **phrase de transition** permet de passer d'une partie à l'autre.

Chaque partie forme une **argumentation complète et cohérente**, montrant en quoi elle se raccroche à la problématique (notamment dans ses phrases de début et de fin).

Chaque partie contient 2 ou 3 **paragraphes** (aussi appelés « sous-parties ») qui vont chacun développer un pan d'analyse du texte.

Chaque « sous-partie » appuie la réflexion sur des **relevés textuels** analysés et mis en relation avec ce que l'on veut démontrer.

Les **titres** des parties et des sous-parties ne doivent pas figurer dans la rédaction finale de votre devoir.

Conclusion : 2 étapes, en un seul paragraphe

Faites le **bilan** de ce que chaque grande partie a démontré, de façon à répondre clairement à la question de problématique posée en introduction.

Proposez une **ouverture** destinée à replacer le texte étudié dans un contexte plus large, par exemple l'œuvre, d'autres œuvres du même genre ou de la même époque, ou le projet général de cet auteur ou de ses contemporains, bref tout ce qui montre que cet extrait prend aussi sens dans sa comparaison avec le reste de la littérature et dans sa relation avec le lecteur.

Comment établir la problématique d'un commentaire ?

Votre étude doit proposer une réponse organisée à une **question** que vous formulez face au texte. Cette question est fondamentale car c'est elle qui vous permet de **construire votre étude de façon liée et cohérente, à travers un projet de lecture précis**. Elle doit permettre de déterminer l'enjeu fondamental du passage à étudier, de façon à faire ressortir ses spécificités et son intérêt. Chacune des parties de votre commentaire doit apporter un élément de réponse à cette problématique.

On parvient à formuler une problématique seulement **après avoir déjà lu le texte plusieurs fois, après avoir effectué les premiers repérages** : quel est le genre auquel le texte appartient ? de quel type de texte s'agit-il ? qui parle ? à qui ? que se passe-t-il dans ce passage ? comment le texte progresse-t-il ? quels sont les thèmes qui y dominent ? quel vocabulaire y prédomine-t-il ? quelles tonalités l'auteur utilise-t-il ? dans quel but ? quel effet la lecture de ce passage crée-t-elle chez le lecteur ? quelle est la visée du passage ? quelle est l'intention de l'auteur ?

Après avoir effectué ces premiers repérages lors de multiples lectures, vous devez ensuite relire une fois le texte de façon très attentive en vous demandant : **quel est l'enjeu de ce passage ? pour quoi ce passage est-il là ?** Vous utilisez ensuite les réponses à ces deux questions comme base pour fabriquer votre problématique. Voici un exemple :

Vous constatez qu'un passage de roman est un dialogue entre deux personnages et que ce dialogue prend la forme d'une confrontation agitée ; vous constatez aussi que dans ce dialogue, le but de chacun des deux personnages est d'avoir le dessus sur l'autre. Vous pourrez donc poser la question suivante : en quoi ce dialogue est-il le lieu d'une prise de pouvoir des deux personnages ? Vous pouvez même compléter par une deuxième question : quel est l'enjeu de cette prise de pouvoir ?

Une problématique efficace vous permet d'aborder à la fois **le fond et la forme du texte**, pour vous permettre de souligner sa **singularité**, ce qui fait qu'il mérite en effet d'être étudié. Mais pour répondre à cette problématique, vous devez veiller à ne jamais

séparer le fond de la forme et à toujours les relier en montrant comment la forme se met au service du fond et comment le fond met en valeur la forme.

ENTRAÎNEZ-VOUS !

Voici plusieurs passages de textes. Pour chacun, formulez une problématique d'étude, après avoir mené les lectures actives explicitées ci-dessus.

Texte 1

Raymond Radiguet, *Le Diable au corps* (incipit), 1923

Je vais encourir bien des reproches. Mais qu'y puis-je ? Est-ce ma faute si j'eus douze ans quelques mois avant la déclaration de la guerre ? Sans doute, les troubles qui me vinrent de cette période extraordinaire furent d'une sorte qu'on n'éprouve jamais à cet âge ; mais comme il n'existe rien d'assez fort pour nous vieillir malgré les apparences, c'est en enfant que je devais me conduire dans une aventure où déjà un homme eût éprouvé de l'embarras. Je ne suis pas le seul. Et mes camarades garderont de cette époque un souvenir qui n'est pas celui de leurs aînés. Que ceux déjà qui m'en veulent se représentent ce que fut la guerre pour tant de très jeunes garçons : quatre ans de grandes vacances.

Nous habitions à F..., au bord de la Marne.

Mes parents condamnaient plutôt la camaraderie mixte. La sensualité, qui naît avec nous et se manifeste encore aveugle, y gagna au lieu de s'y perdre.

Je n'ai jamais été un rêveur. Ce qui me semble rêve aux autres, plus crédules, me paraissait à moi aussi réel que le fromage au chat, malgré la cloche de verre. Pourtant la cloche existe.

La cloche se cassant, le chat en profite, même si ce sont ses maîtres qui la cassent et s'y coupent les mains.

Texte 2

Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835

Bientôt la veuve se montre, attifée de son bonnet de tulle sous lequel pend un tour de faux cheveux mal mis ; elle marche en traînant ses pantoufles grimacées. Sa face vieillotte, grassouillette, du milieu de laquelle sort un nez à bec-de-perroquet ; ses petites mains potelées, sa personne dodue comme un rat d'église, son corsage trop plein et qui flotte, sont en

harmonie avec cette salle où suinte le malheur, où s'est blottie la spéculation et dont madame Vauquer respire l'air chaudement fétide sans en être écœurée. Sa figure fraîche comme une première gelée d'automne, ses yeux ridés, dont l'expression passe du sourire prescrit aux danseuses à l'amer renfrognement de l'escompteur, enfin toute sa personne explique la pension, comme la pension implique sa personne. Le bain ne va pas sans l'argousin, vous n'imaginerez pas l'un sans l'autre. L'embonpoint blafard de cette petite femme est le produit de cette vie, comme le typhus est la conséquence des exhalaisons d'un hôpital. Son jupon de laine tricotée, qui dépasse sa première jupe faite avec une vieille robe, et dont la ouate s'échappe par les fentes de l'étoffe lézardée, résume le salon, la salle à manger, le jardinet, annonce la cuisine et fait pressentir les pensionnaires. Quand elle est là, ce spectacle est complet.

Texte 3

**Charles Baudelaire, « Parfum exotique »
(deux premières strophes), *Les Fleurs du mal*, 1857**

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

CORRIGÉ

1. Dans quelle mesure cet incipit est-il une tentative d'autojustification de la part de l'auteur ? (Toute problématique tournant autour de la notion de plaider ou de représentation de soi-même conviendrait.)
2. Quelle image le narrateur donne-t-il ici de la veuve Vauquer ? (Toute problématique tournant autour de la notion de description du personnage conviendrait. Vous pouvez aussi interroger les liens entre le personnage et le décor.)
3. Comment le poème permet-il la naissance d'un paysage onirique ? (Toute problématique tournant autour de la notion de qualité de paysage conviendrait.)

Fiche 2

La dissertation

Qu'est-ce que la dissertation ?

L'épreuve de dissertation est l'une des trois épreuves que le candidat peut choisir à l'épreuve anticipée de français, outre les épreuves de commentaire et d'invention, après la question sur corpus. Elle porte sur les connaissances littéraires du candidat et sur le corpus de textes donné à l'épreuve.

La dissertation consiste à rédiger une **réflexion personnelle**, structurée et argumentée, sur un problème d'ordre littéraire. À partir de l'**analyse d'un sujet donné**, vous devez proposer une réflexion ordonnée de ses enjeux, fondée sur des **références littéraires** précises prises dans vos connaissances littéraires, dans vos lectures personnelles et dans le corpus de textes. La dissertation doit aussi s'appuyer sur le **corpus de textes** donné lors de l'épreuve, et qui offre bien souvent des exemples variés permettant d'aborder le sujet selon des angles différents. Cette utilisation des textes du corpus est obligatoire : chaque texte doit être utilisé au moins une fois comme exemple, au fil de la dissertation. Après avoir analysé les termes du sujet, vous devrez faire la liste des textes qui peuvent vous servir. Faire cette liste sous forme de colonnes vous permet de commencer à organiser votre réflexion. Pensez aux livres que vous avez lus et aux textes que vous avez étudiés en classe dans vos cours de lettres.

Le sujet se présente sous la forme d'une question, d'une affirmation, d'une citation d'auteur. Il faut donc réfléchir aux questionnements sous-tendus par le sujet, pour proposer un **avis nuancé et nourri de références**, à travers une démarche rigoureuse et argumentée envisageant **divers angles d'attaque du problème**. Vous devez faire un va-et-vient incessant entre le problème posé et la littérature, en ayant toujours à l'esprit les questions clés qui pourront vous permettre d'approfondir votre réflexion : quoi ? comment ? pourquoi ?

Le sujet envisage le plus souvent des questions liées aux **domaines** de la littérature (ses rôles, ses plaisirs, ses intérêts), de la lecture, de l'écriture, de la relation entre l'auteur et le lecteur, des divers objets d'étude.

Quels sont les critères d'évaluation de la dissertation ?

L'évaluation porte sur 16 points en série générale et sur 14 points en série technologique ; elle se fonde sur les critères suivants :

- développer une **réflexion littéraire** personnelle organisée ;
- **argumenter** de façon structurée et progressive ;
- exploiter des **exemples** variés et maîtrisés, empruntés notamment à la culture personnelle ;
- **nuancer** le propos, en s'appuyant sur une analyse précise du sujet donné et de ses enjeux explicites comme implicites ;
- éviter le **collage de références** non analysées ;
- s'exprimer dans une **langue écrite correcte** : les erreurs d'orthographe peuvent être pénalisées à hauteur de 2 points sur l'ensemble de la copie ; si la compréhension de la copie est nettement gênée par des erreurs de syntaxe et de vocabulaire, la pénalisation peut aller jusqu'à 4 points.

Comment votre dissertation se compose-t-elle à l'écrit ?

Introduction : 4 étapes, en un seul paragraphe

Présentez le thème ou le genre abordé, par une entrée en matière générale, fondée sur une réflexion historique ou littéraire, de façon à contextualiser le sujet et à l'amener de façon logique et progressive.

Citez intégralement le sujet que vous venez ainsi d'amener.

Posez la **question de problématique** qui va permettre de cerner les enjeux du sujet et de formuler le fil rouge guidant toute la dissertation.

Annoncez le **plan** que votre dissertation va suivre.

Développement : 2 ou 3 grandes étapes

2 ou 3 grandes **parties** (aussi appelées « axes d'étude ») : chaque partie propose une idée directrice qui est déjà une réponse partielle à la problématique (on y répond peu à peu).

Ces parties doivent être **progressives**, ordonnées du plus évident au plus complexe ou au plus symbolique.

Une **phrase de transition** permet de passer d'une partie à l'autre.

Chaque partie forme une **argumentation complète et cohérente**, montrant en quoi elle se raccroche à la problématique (notamment dans ses phrases de début et de fin).

Chaque partie contient 2 ou 3 **paragraphes** (aussi appelés « sous-parties ») qui vont chacun développer un pan d'analyse du sujet.

Chaque « sous-partie » appuie la réflexion sur des **références littéraires** analysées et mises en relation avec ce que l'on veut démontrer.

Les **titres** des parties et des sous-parties ne doivent pas figurer dans la rédaction finale de votre devoir.

Conclusion : 2 étapes, en un seul paragraphe

Faites le **bilan** de ce que chaque grande partie a démontré, de façon à répondre clairement à la question de problématique posée en introduction.

Proposez une **ouverture** destinée à replacer le sujet traité dans un contexte plus large, par exemple un objet d'étude, la littérature, la création littéraire, ou la condition humaine, bref tout ce qui montre que vous êtes capable de mettre en relation le problème posé avec d'autres questions tout aussi fondamentales.

Comment établir la problématique d'une dissertation ?

Votre dissertation a pour point de départ un sujet dont vous devez tirer une problématique. Même si le sujet prend déjà la forme d'une question, vous devez formuler les interrogations explicites et implicites sous-tendues par ce sujet. Cette problématique est fondamentale car c'est elle qui vous permet de **construire votre étude du sujet de façon liée et cohérente, à travers un projet précis**. Elle doit permettre de déterminer l'enjeu fondamental du sujet posé. Chacune des parties de votre dissertation doit apporter un élément de réponse à cette problématique.

On parvient à formuler une **problématique** seulement après avoir analysé le sujet. Pour cela, il faut recopier le sujet au brouillon, de façon assez espacée, pour pouvoir écrire tout autour de ce sujet, en l'annotant.

Vous allez d'abord **souligner les mots clés du sujet** ; puis, vous **interrogez leur sens explicite et leurs sous-entendus**. Peu à peu, vous allez constater que d'autres questions surgissent : elles ne sont pas directement posées, mais elles découlent du sujet posé. Cette phase de questionnement du sujet est fondamentale car elle vous permet de circonscrire le champ d'étude (donc d'éviter le hors-sujet) et de trouver les points fondamentaux à aborder.

Voici un exemple : le théâtre est-il l'art du mensonge ?

Vous devez vous interroger sur :

- le mot « théâtre » : cela circonscrit un genre littéraire (auquel vous devez emprunter vos exemples) ;
- l'expression « l'art du mensonge » : quels sont les liens entre théâtre et mensonge ? pourquoi parle-t-on ici de mensonge ? s'agit-il de mentir sur la vérité ? de jouer avec les apparences ? de faire semblant ? de donner l'illusion ?